

► Le point positif

Du fait de la succession végétale naturelle, des arbres pionniers non longévifs sont morts concurrencés par d'autres essences. Ils sont restés au sol dans cette parcelle non exploitée, donnant un volume de bois mort au sol intéressant pour la biodiversité (46 m³/ha). Avec le bois mort sur pied, on atteint 53 m³/ha de bois mort ce qui classe la forêt bien au-dessus de la moyenne française et au-delà même des recommandations du WWF.

i Indice d'un habitat accueillant malgré les coupes régulières, des blaireaux ont installé leur terrier dans ce peuplement. Ils doivent y trouver les insectes, vers de terre, rongeurs, batraciens et champignons qui constituent leur garde-manger. Profonds et étendus, les terriers des blaireaux disposent de nombreuses sorties. Même si ces blaireautières peuvent être imposantes, elles ne gênent pas les arbres et la capacité de production du peuplement. En outre, lors de l'exploitation, il est souvent possible de contourner les sorties du terrier sans avoir à faire un gros détour.



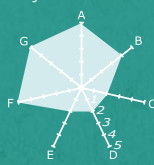
Blaireau (DR)

L'indice de biodiversité potentielle

Pour évaluer la biodiversité en forêt, on peut utiliser 7 indices notés de 0 à 5 (5 étant le plus favorable pour la biodiversité) :

- A : Diversité des essences autochtones
- B : Structure verticale du peuplement
- C : Présence de gros bois morts sur pied
- D : Présence de gros bois morts au sol
- E : Présence de très gros bois vivants
- F : Présence de micro-habitats sur les arbres vivants
- G : Présence de milieux ouverts

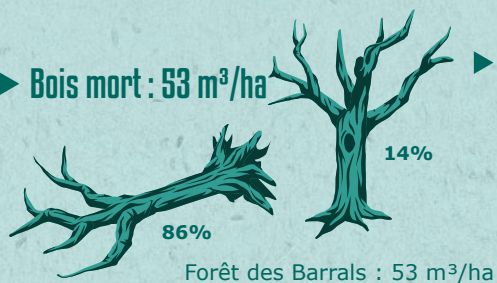
Dans cette forêt, les 7 indices ont été notés de la façon suivante :



► Ce qui pourrait être amélioré

Pour cette forêt, les seuls facteurs réellement améliorables pour la biodiversité concernent les gros bois (facteurs C, D, E). C'est lié à l'âge de la forêt, encore jeune. Les gros bois apparaîtront progressivement, si le propriétaire veille à laisser grossir certains arbres lors des prochaines coupes.

► Bois mort : 53 m³/ha



► Micro-habitats les plus représentés :

- Branches mortes : 239 tiges/ha (forte concurrence)
- Lierre : 62 tiges/ha
- Individus mal conformés : 239 tiges/ha (fourchus, tortueux)



Références : Le bois mort, un attribut vital de la biodiversité de la forêt naturelle, une lacune des forêts gérées. (2002). WWF - Rapport scientifique. 34 pages.

13 Forêt des Barrals

Un riche mélange de feuillus



Mélange de Feuillus



Peuplement étudié : 3,3 ha
Surface totale de la forêt : 34 ha



Exposition :
Nord-ouest



Altitude :
Entre 450 et 500 m



Localisation :
Commune de Barjac



En 1993, nous avons acheté une exploitation agricole. Gilbert ayant été bûcheron plusieurs années dans l'ouest, il savait que la vingtaine d'hectares de bois qu'elle comportait pourrait nous aider à payer la propriété.

C'est une forêt récente, d'une centaine d'année maximum, constituée de boisements naturels suite à la déprise agricole. Pendant 20 ans, nous avons produit essentiellement du bois de chauffage mais aussi du bois d'œuvre avec lequel nous avons refait nos portes, fenêtres, plancher, cuisine, étagères...

Nous avons toujours cherché à préserver et à améliorer nos peuplements, en maintenant la diversité des essences et une densité supérieure à 140 arbres/ha, favorisant le bois d'œuvre. Nous souhaitons la transmettre dans les meilleures conditions.

M. Guillet et Mme Lacroix

Historique de la forêt et rétrospective de la gestion passée

L'ensemble de la propriété a été achetée en deux fois, la première partie en 1993 (environ 27 ha) et la deuxième partie en 2011 (environ 7 ha).

Il s'agit majoritairement d'anciennes terres agricoles, naturellement reconquises par la forêt suite à la déprise agricole. Cette colonisation forestière a souvent abouti à des peuplements feuillus diversifiés : chêne, hêtre, tremble, merisier, frêne,

alisier... Depuis l'achat des terrains, un à deux hectares sont exploités chaque année, ce qui permet de parcourir l'ensemble de la propriété en une quinzaine d'années. Certaines parcelles n'ont encore jamais été éclaircies, à l'image de nombreux peuplements ariégeois. Sur la parcelle étudiée, aucune intervention n'a été effectuée depuis l'origine du peuplement.

Données économiques

Chaque année, le propriétaire produit environ 150 stères de bois de chauffage coupés en 1 m de long. Autonome, il récolte et commercialise lui-même ces bois. Il fait parfois appel à un débardeur pour une partie des bois trop en pente et amener en bord de route quelques belles grumes de bois d'œuvre.



Recettes :

- Bois de chauffage : 150 stères/an à 50 €/stère (200 € la canne sur le lieu de stockage) soit 7 500 €/an. Sur 34 ha, cela représente environ 220 €/ha/an. + quelques billes de bois d'œuvre, autoconsommées.



Dépenses :

- Débardeur : 8-10 €/m³
- Bûcheronnage professionnel : compter 15-16 €/stère pour l'abattage, l'ébranchage et le façonnage en 1 m de long



Le bois de chauffage, comprendre les unités de mesure

Un stère correspond à la quantité de bois contenue dans un volume de 1 m³, quand les bûches sont coupées en 1 m de long.

Si les bûches sont recoupées en 50 cm, elles occupent un volume moins important, car elles s'empilent mieux. La même quantité de bois ne remplira plus qu'un espace de 0,8 m³.

De la même façon, un stère de bûches coupées en 33 cm de long n'occupe qu'un volume de 0,7 m³.

Pour plus de précisions, consultez la Charte Midi-Pyrénées Bois Bûche.

Quelle part de l'accroissement naturel de la forêt le propriétaire a-t-il prélevée ?

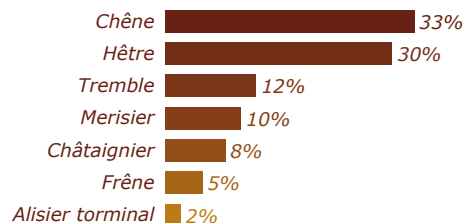
Dans les Petites Pyrénées, l'accroissement moyen de ces peuplements mélangés peut être estimé à environ 6 m³/ha/an. Annuellement, le propriétaire récolte 150 stères (soit 105 m³ de bois) sur 34 ha, soit environ 3 m³/ha/an.

La récolte est inférieure à l'accroissement. Le capital sur pied de ces peuplements continue donc d'augmenter, alors qu'il est déjà important (évalué à 300 m³/ha). Sur ces parcelles, il serait probablement souhaitable d'équilibrer les récoltes avec l'accroissement.

Données sylvicoles

Pourcentage des essences

La colonisation naturelle des anciennes parcelles agricoles a conduit à une diversité d'essences importantes, avec des dynamiques différentes (vitesse de croissance, longévité...). Aujourd'hui, l'installation forestière est bien avancée : les essences pionnières (de lumière) déclinent au profit des essences post-pionnières et des dryades (espèces aimant l'ombre et à longue durée de vie).



Le saviez-vous ?

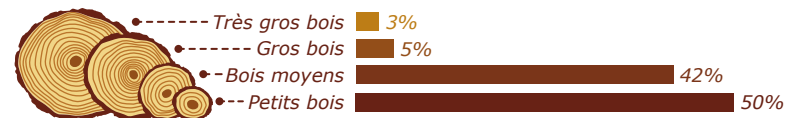
Les essences forestières ont des besoins en lumière différents. Celles ayant besoin d'un plein ensoleillement colonisent les milieux ouverts (prairies, landes) ; on parle d'essences pionnières, elles ont une durée de vie généralement courte. Ce sont le frêne, le bouleau, les pins, le tremble, le noyer...

Nécessitant pour leur croissance une luminosité plus tamisée, les essences post-pionnières (chênes, érables, alisiers, merisiers...) s'installent ensuite sous le couvert des pionnières qui disparaissent petit à petit.

En fin de succession, les essences dryades (hêtre, sapin...) s'implantent et supplantent les autres du fait de leur faible besoin en lumière. Sans intervention humaine ou perturbation accidentelle, la diversité diminue au profit des essences dryades.

Diamètre des arbres

Du fait d'une colonisation encore récente (d'un point de vue forestier), environ 60-80 ans, les gros arbres sont rares. Seuls quelques arbres préexistants ou à croissance rapide dépassent les 50 cm de diamètre, complétant l'aspect irrégulier de la structure forestière.

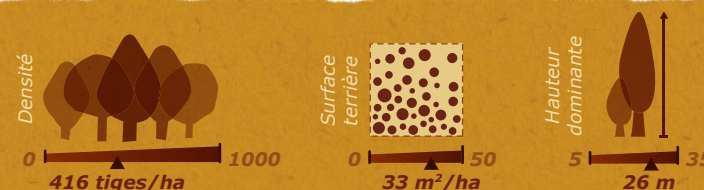


Bien que largement déficitaire (8% en nombre), les gros bois et très gros bois représentent 26% du volume de bois sur pied. Dans une futaie irrégulière mature et équilibrée, ils représentent environ 50% du volume pour environ 20% du nombre de tiges.

Qualité des arbres



Chiffres clés



* tous les pictogrammes et les termes techniques sont expliqués dans le glossaire